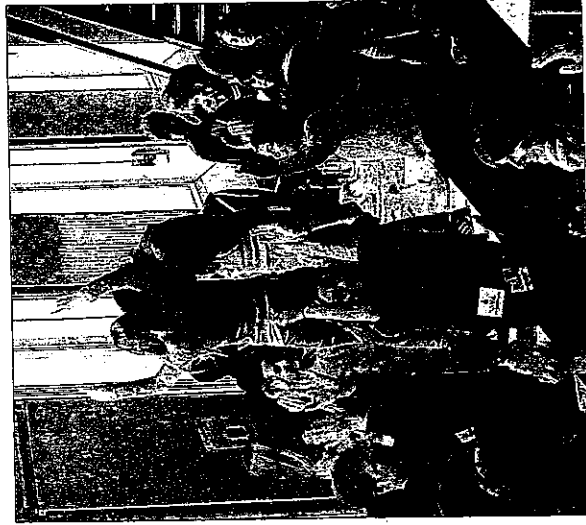


FLASH MOB Hier dans le cadre de la campagne mondiale "One billion rising"

Féministes et lycéens grenoblois se sont aussi levés contre les violences faites aux femmes



Flash mob à l'heure du déjeuner dans le réfectoire de Champollion. Et haka féministe place Saint-André, deux façons de dire non aux violences faites aux femmes.

À Grenoble aussi les flash mob ont fleuri en soutien à la campagne "One billion rising" dans le cadre du "V-day", organisé par Ève Enstler, l'auteur des Monologues du vagin, contre les violences faites aux femmes... Aux côtés des roses vendus pour la Saint-Valentin.

De l'ambiance au réfectoire du lycée Champollion

C'est important de se positionner contre les violences faites aux femmes. En tant que jeune fille, je me sens particulièrement concernée, car je me rends compte de la chance que j'ai par rapport à d'autres, notamment dans certains

pays», confiait Célia Saint-Pierre, 15 ans, élève de seconde au lycée Champollion. Avec près de 200 élèves, elle a participé à un flash mob contre les violences faites aux femmes, organisé hier à l'heure du déjeuner dans le réfectoire du lycée Champollion, en soutien à la campagne mondiale de sensibilisation. Un sujet qui touche les jeunes femmes, bien sûr, mais pas seulement, comme en témoignait Quentin Bouley, 16 ans, élève de première :

« Tout le monde a joué le jeu en levant la main sur la musique, contre la maltraitance. J'avais été vraiment choqué par le film posté sur le mur Facebook

qui annonçait l'événement ». Un flash mob militant de quelques minutes, à l'initiative de Janine Métrel, la "documentaliste féministe" de l'établissement pour qui il était important d'informer « les jeunes sur ce problème, et rendre possible grâce à la mobilisation des membres du CLV (Centre de langues vivantes) et de l'association du lycée "Guignol", présidée par Luc Chancel. Selon lui :

« l'association organise toute l'année des événements et ça nous paraissait normal de faire un clin d'œil à la campagne et d'y participer.

Près d'une centaine de personnes avaient répondu

présent à l'appel des associations grenobloises Osez le féminisme 38, Solidarité femme et le Planning familial, Milena et la plateforme contre l'IVG.

Un haka féministe place Saint-André

« Quand je dis non c'est non ! », scandait la foule, rassemblée vers 18 h 30, reproduisant les gestes du haka dans un mouvement commun.

« Nous avons voulu faire en sorte que le maximum de personnes se mobilisent pour se joindre à la mobilisation internationale qui a lieu aujourd'hui. Ce haka féministe est le symbole de notre lutte », expliquait Eva

Peraldo, la directrice de Solidarité femme Grenoble.

Un pari gagné à entendre les participants : « ma participation était évidente, je trouve juste dommage que nous ayons encore besoin de manifester pour cette cause », confiait Patricia Rossi, 48 ans.

Selon Arthur Ravoire, 23 ans, venu avec sa conjointe et une amie : « il faut se mobiliser que l'on soit un homme ou une femme. Je connais une femme battue et c'est difficile de l'aider directement. Aujourd'hui c'est une façon pour moi de faire un geste pour toutes celles qui sont dans son cas. »

Gwenaëlle GERHOUX